

CULTURE

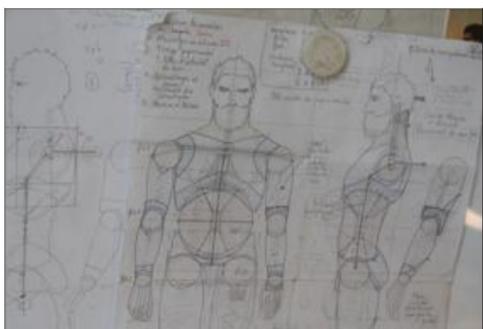
compagnie via verde



Du bois brut, de l'olivier qu'elle a fait venir d'Italie, Pascale Toniazzo, taille, scie, ponce et transforme.



Elle ne compte pas les heures de travail pour réaliser une pièce. Pascale Toniazzo révèle qu'elle consacre beaucoup de temps à la réalisation. « Le travail de l'argile c'est du bonheur, concède-t-elle. C'est doux. Il y a quelque chose de magique dans la sculpture. C'est en fait l'anecdote du gamin qui demande à Rodin comment il savait qu'il y avait un cheval caché dans le caillou qu'il venait de sculpter. »



Avant de tailler la matière brute, la marionnettiste esquisse son personnage. Dessine les contours, la forme, les articulations. Décline le procédé technique qu'elle suivra scrupuleusement. Rien n'est laissé au hasard.

Toute l'humanité et une marionnettiste

La compagnie Via Verde s'est installée à Thionville. Derrière ce nom, se cache la Thionilloise Pascale Toniazzo, une jeune femme qui conjugue les savoir-faire : sculpture, théâtre, mise en scène... Pour mieux manipuler.

Écrire l'exigence est aisée. Les yeux bleus, pétillants, les cheveux châtain qui flirtent avec le blond, une large bouche qui se prête aisément aux sourires. Le visage de Pascale Toniazzo n'a pourtant rien d'anguleux, de sévère. Mais le regard ne sourcille pas. La Thionilloise de 31 ans est marionnettiste. Enfin, c'est le résumé un peu rapide de savoir-faire multiples. Pascale Toniazzo est d'abord thionilloise, une ville qu'elle quitte le bac en poche pour s'exiler à Bruxelles et entrer à l'institut national supérieur des arts du spectacle. Le théâtre la fascine, elle pratique, apprend et se forme à la mise en scène. Le parcours semble tout tracé, mais c'est sans compter sur le hasard des rencontres. Les marionnettistes croisent ses observations. Le bleu de ses yeux s'intensifie. C'est un signe.

La marionnette peut tout exprimer

« On peut dire différentes choses sous une forme différente. » La marionnette l'enveloppe, guide la rédaction de son mémoire et trace la voie de ses premières aventures. Direction Prague où Pascale rejoint une compagnie de marionnettistes suffisamment exigeante pour lui apprendre toutes les disciplines, les techniques complexes et variées nécessaires à la manipulation. « C'est une véritable grammaire. » Cette exigence-là la conduit dans toute l'Europe, au Brésil. Le monde du spectacle l'a adopté. Pour trois ans seulement. Tête ronde, tête bien faite. Pascale Toniazzo n'est pas du genre à se laisser scléroser. Elle fréquente d'autres compagnies, observe, manipule, regarde, apprend. Elle



Pascale Toniazzo compose son personnage Hercule, de bois d'olivier et de buis. « J'aime quand le matériau raconte le personnage. »

prend tout. Retient tout. De retour au pays, elle conforte un master en expertise et médiation culturelle. « Une formation administrative qui permet de comprendre le fonctionnement culturel pour fonder une compagnie et apprendre comment se déclinent les ficelles de la création, du mécénat. » Elle sait ce qu'elle veut. « Éviter les frustrations quand on est interprète ou exécutant d'une autre personne. » Libre de lire, comprendre et interpréter les textes. Libre de créer un personnage de toutes pièces. Pascale Toniazzo ne lâche rien. Travaille d'arrachepied. Marionnettiste, elle

Le temps de la création

Dans son atelier du quartier du Gassion, les croquis s'étalent sur d'immenses tableaux blancs. Elle a esquissé les premiers traits d'Hercule. Son corps, de face, de dos, de profil. Ses muscles détaillés aux formats identiques. Pour incarner la force de son per-

sonnage elle choisit le bois : olivier, buis. Du rude, du coriace. « Des matières nobles », assume-t-elle qu'elle sculpte avec délicatesse. Les articulations conjuguent finesse et robustesse. « Il faut que ce soit solide, mais je calcule aussi pour pouvoir la réparer en moins d'une heure, s'il y a de la casse. » Pascale pense à tout. Non loin de l'atelier de création plastique, elle a déjà planté le décor. Quelques bambous soutenus par une immense toile de linage. La jeune femme évolue dans ce décor énonçant son texte. L'un ne va pas sans l'autre. Besoin de s'exprimer.

« Le spectacle vivant, c'est une marionnette, une manipulatrice, ensuite il faut voir comment elles évoluent dans un espace qui fait sens, dans un espace sonore. » Elle veut embarquer les spectateurs dans un univers magique. Pascale Toniazzo présentera son premier opus les 21 et 23 septembre dans le cadre du festival Court toujours du NEST. En guise de première présentation, elle adapte un texte d'Heiner Müller. Un texte exigeant. Évidemment.

Textes : ANNE RIMLINGER-PIGNON.
Photos : Pierre HECKLER.



Dans son atelier du quartier du Gassion. La manipulation de marionnettes est « une véritable grammaire ».



Qui de la marionnette ou de Pascale manipule l'autre ? La jeune marionnettiste avoue s'être déjà laissée surprendre par les gestes imprévisibles de ses personnages.



La réalisation de la tête d'Hercule s'exécute en plusieurs phases. La création des traits dans de l'argile. Ensuite la réalisation du moule en silicone avant la création finale en papier mâché.

Les uns et les autres

Elle travaille seule dans son atelier. Certes. Mais les rencontres ont forgé, patiné son travail. Les adhérents de l'atelier Bois et fer de Thionville tout d'abord qui lui ont accordé des heures et des heures de travail pour répondre à ses besoins : confectionner des billes d'un diamètre très précis pour articuler son personnage de bois. Parmi les aides précieuses, elle a pu compter sur le dramaturge Christophe Triau et Pierre Lemoine, le directeur technique du Nest. Pour modeler avec finesse son personnage, elle s'est reposée sur les conseils et les prêts de bouquins précieux d'une amie ergothérapeute. Et puis, il y a les proches, ceux qui sont là quand elle répète, ceux qui s'occupent de la bande-son. Finalement Pascale Toniazzo regroupe autour d'elle un monde fou qui partage les mêmes affinités.



La réalisation d'une marionnette est un travail particulièrement minutieux.

la phrase

« En artisanat, on n'apprend pas son métier, on le vole. J'ai développé ma technique en regardant travailler des marionnettistes. »

Et pour ce faire, Pascale Toniazzo a multiplié les rencontres avec des compagnies d'Europe et du monde. Les rencontres pour apprendre.